DIAL 2914

CUBA - Une économie tirée vers le haut

Lucila Horta

jeudi 1er mars 2007, mis en ligne par Dial

Les aléas de santé de Fidel Castro ont retenu pendant l'année 2006, une grande part de l'attention portée par les médias sur l'île. Ce texte de Lucila Horta, publié dans le numéro de Noticias Aliadas du 24 janvier 2007 évoque quant à lui la (bonne) santé économique du pays.

La politique énergétique et les investissements portent leurs fruits.

Cuba a clôturé l'année sur un produit intérieur brut (PIB) en hausse de 12,5%, hausse la plus forte depuis le lancement de la Révolution cubaine il y a 48 ans.

Selon la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (Cepal), il s'agit du taux de croissance le plus élevé de la région, supérieur même à ceux enregistrés par les deux géants que sont le Venezuela et l'Argentine, qui le suivent dans cet ordre.

Pour la Commission, ce dynamisme exceptionnel de l'économie cubaine trouve son origine, entre autres, dans « la progression notable des ventes de services professionnels à l'extérieur, notamment de santé, et dans l'expansion des exportations de nickel et de médicaments ».

« Notre pays compte une forte proportion de professionnels très qualifiés, catégorie qui ne cessera de se développer grâce à notre système éducatif. Dans ce secteur [les services], les possibilités de croissance ne manquent pas du fait du niveau technique élevé que possède la main-d'œuvre cubaine, qui permet une assimilation rapide des technologies de pointe et l'essor de la recherche dans des branches importantes de l'activité humaine », a déclaré en octobre le ministre cubain du commerce extérieur, Raúl de la Nuez, lors d'une entrevue accordée à l'hebdomadaire cubain *Opciones*.

Cuba produit chaque année quelque 76 000 tonnes de nickel – denrée dont le cours sur les places internationales a progressé de presque 160% entre 2005 et 2006 –, qui sont achetées pour environ la moitié par la Chine. En 2006, le secteur des biotechnologies a vu ses ventes à l'extérieur augmenter de 90%.

Selon les chiffres de la Cepal, les exportations de biens et services ont rapporté à Cuba l'an passé 10,4 milliards de dollars, soit 45% de plus qu'en 2005, alors que pendant cette période les importations ont augmenté de 30%, pour atteindre 10,3 milliards de dollars.

Pour le ministre de l'économie et de la planification, José Luis Rodríguez, une telle croissance est le fruit de l'énorme effort consenti par le peuple cubain pour mener à bien la « Révolution énergétique » et élever le niveau des investissements affectés aux produits et services fondamentaux.

L'année 2006 a été marquée par l'exécution à marche forcée d'un processus de restructuration du système cubain de production d'électricité assorti d'investissements importants dans la technologie pour l'utilisation du gaz qui va avec le pétrole, et qui sert autant à la consommation des ménages qu'à la production d'énergie.

« La production d'électricité à partir du gaz naturel est beaucoup plus efficace et pratique, non seulement sur le plan économique, du fait de la baisse des coûts, mais aussi par rapport au respect de l'environnement », a expliqué à la presse le vice-président cubain Carlos Lage.

L'an passé, l'île a produit 3,9 millions de tonnes de pétrole et de gaz, soit sept fois le niveau de 1990 et la moitié de ce que consomme le pays, ce qui a permis d'économiser 260 millions de dollars, a indiqué M. Lage. Cuba consomme environ 180 000 barils par jour et en produit 80 000 qui servent presque entièrement à la production d'électricité.

Cette année, Cuba va continuer d'explorer 30 puits gérés par des entreprises mixtes étrangères et nationales, et, uniquement dans la partie occidentale de l'île, il est prévu d'en percer 12 autres, d'où l'on compte extraire 2,2 millions de tonnes de brut par an.

Par ailleurs, l'île a fait l'acquisition d'équipements pour la production d'électricité et la population a reçu plus de 29 millions d'appareils domestiques économes en électricité dans le cadre de cette nouvelle stratégie énergétique.

Un autre investissement dans le domaine de l'énergie vient de se concrétiser sur l'île de la Jeunesse. Il s'agit du deuxième parc éolien après de celui de Turiguanó, dans la province de Ciego Avila, en fonctionnement depuis 1999. Cette zone de l'archipel cubain se suffit désormais à elle-même en électricité.

Dans son rapport, la Cepal évoque également l'excédent des comptes courants et de capital de la balance des paiements, en expliquant qu'il a permis d'accroître les réserves internationales et de « diminuer légèrement » le solde de la dette extérieure, par une amélioration de la composition de cette dernière.

Ce résultat est attribuable pour une bonne part à l'amélioration des termes de l'échange avec des pays comme le Venezuela et la Chine, qui non seulement vendent ou achètent à des conditions moins abusives, mais qui se sont aussi engagés dans des entreprises conjointes et ont octroyé quelques crédits à l'île.

Citons par exemple l'accord triangulaire selon lequel le Venezuela fournira à Cuba 500 000 tonnes de charbon destinées à une usine thermoélectrique et à une fabrique d'acier inoxydable qui seront construites en association par les deux pays et la Chine. Les Vénézuéliens apportent le charbon, Cuba le nickel et la Chine le capital.

La Chine a déjà investi 500 millions de dollars dans l'extraction et le traitement de nickel-cobalt, l'idée étant de doubler le niveau de production actuel.

En 2007, Cuba consacrera 43% de son PIB aux dépenses sociales, dont 22,6% à la santé et à l'éducation, proportion quatre fois supérieure à la moyenne régionale.

– Dial – Diffusion d'information sur l'Amérique latine – D 2914.
– Traduction de Gilles Renaud pour Dial.
– Source (espagnol) : Noticias Aliadas, volume 24, n° 1, 24 janvier 2007.

En cas de reproduction, mentionner au moins l'auteur, le traducteur, la source française (Dial) et l'adresse internet de l'article.